

Renouer avec l'objectif de l'abolition de la propriété lucrative.

Michaël Goardou – Fédération de l'Isère

Depuis quelques temps, la petite musique du socialisme se fait entendre à nouveau. Celui-ci serait l'alpha et l'oméga pour renouer avec les bases idéologiques du communisme, par opposition avec l'idée vague de société libérée de toute forme de domination et d'exploitation vue et revue dans les différents textes.

De l'utilité de réintroduire la notion de socialisme

Au vu des expériences menées à travers le monde, force est de constater que la notion de socialisme et l'organisation de la société qui en a découlé à été bien différente. Chaque pays, chaque peuple, chaque parti, en a fait une chose différente qui dépend à chaque fois de conditions propres, matérielles et historiques, du socialisme soviétique au socialisme bolivarien en passant par le socialisme à la chinoise ou Cuba.

Il en découle une problématique inévitable : réintroduire la notion de socialisme implique nécessairement d'en définir les contours pour l'adapter à la réalité française d'une part, et d'autre part, qui n'est pas des moindre, devoir sans cesse expliquer et justifier en quoi notre socialisme est différent de celui des autres. C'est à la fois s'ajouter une perte de temps en explications à rallonge et également se mettre sous le feu des critiques de ceux qui ne manquerons pas de nous coller les expériences des autres (et particulièrement les échecs) sur le dos. Ces débats pourraient être presque passionnants, si nous avons le temps pour ça...

Il faut également souligner un aspect particulier en France : l'existence d'un parti socialiste historique. Là aussi, réintroduire la notion de socialisme, c'est se confronter à sa perception dans la société française et nous ne pouvons pas ne pas le prendre en compte tant le Parti Socialiste en a modifié la perception.

Finalement l'important réside-t-il dans l'introduction d'une notion ou d'une autre dans un texte de congrès ? Je crois au contraire que ce n'est pas tant le mot qu'il importe de réintroduire mais plutôt l'objectif concret qu'il porte : l'abolition de la propriété privée lucrative.

L'abolition de la propriété privée lucrative

Richesse et pauvreté sont des notions comparatives, la richesse n'existe pas sans la pauvreté, l'existence de l'une est conditionnée à l'existence de l'autre et inversement. L'existence d'ultra-riches implique nécessairement qu'il y ait de l'extrême pauvreté et c'est un constat qu'il est important de rappeler. Les communistes ne veulent pas du partage des richesses par bonté d'âme, mais bien parce qu'elle est la seule alternative à l'accumulation capitaliste. Dans un monde fini, où les ressources sont limitées, il n'y a que deux manière de partager la richesse : de manière égale ou inégale.

Le capitalisme est la voie de l'inégalité par la prédation inévitable d'une minorité sur la majorité des êtres humains et sur la planète. L'accumulation sans limites des riches condamne de fait la majorité à la pauvreté et la planète à la destruction. La voie du partage des richesses est une nécessité pour la survie de tous et cela s'illustre bien trop clairement de nos jours que ce soit au travers de l'immobilisme voir le déni de la classe dominante face au changement climatique, par les visées impérialistes de la politique de Trump ou encore par les politiques de nos gouvernement entièrement soumises aux intérêts des plus riches.

Or quel est le pilier du capitalisme ? C'est la propriété privée lucrative, celle-là même qui permet au capitaliste d'accumuler des richesses par l'exploitation des êtres humains et de la planète.

C'est pourquoi, au-delà des notions, c'est bien avec l'objectif qu'il faut renouer. Les notions de socialisme comme phase transitoire ou de société libérée de toute exploitations en plus d'être floues et sujettes à interprétation, sont également idéalisantes. Le communisme n'est pas un idéal à atteindre. Nationaliser des entreprises, mettre en commun des ressources, les nouveaux droits des travailleurs... Ça ne remet pas en cause le capitalisme par magie, ce sont des propositions concrètes vers la fin de la propriété privée lucrative. La réintroduire comme objectif, c'est à la fois cibler ouvertement la règle d'or du capitalisme, mais également donner une résonance claire aux propositions concrètes du Parti, tout en étant porteur d'une organisation nouvelle de la société.